



## ***Souccot 5778***

par le rabbin Jonas Jacquelin

Le calendrier juif est ainsi fait qu'à peine sortis des solennités de *Roch Hachana* et de *Yom Kippour*, nous entrons dans un nouveau temps qui est celui de la fête de *Souccot*.

Contrairement aux deux premières fêtes, *Souccot* (la fête des cabanes) revêt une double dimension agricole et historique. Elle correspond en effet au moment de la récolte et commémore aussi l'errance des Enfants d'Israël dans le désert après la Sortie d'Égypte.

A l'occasion de *Souccot*, la *Torah* nous enseigne (*Levitique XXIII:42*) « *Vous demeurerez dans des tentes durant sept jours ; tout indigène en Israël demeurera sous la tente.* »

Les Sages, dans le traité *Soucca*, offrent une interprétation assez souple de ce commandement. Ce qu'il convient avant tout de faire, c'est d'y dormir où y manger au moins une fois durant ces sept jours.

Une question peut se poser à la lecture de ce verset : pourquoi le fait de demeurer dans la *Soucca* est-il mentionné à deux reprises ? La chose est suffisamment claire pour qu'une seule mention suffise à comprendre le commandement.

Une explication veut qu'ici se trouvent en réalité deux commandements. Le premier est celui d'après lequel chacun doit passer un moment sous la *Soucca*. Tandis que le second veut que chacun soit aussi capable de faire résider, d'accueillir sous la *Soucca*.

Deux types d'invités peuvent être présents sous la *Soucca*. Les invités de chair et de sang, présents à la demande du propriétaire de la *Soucca*. Mais également les invités imaginaires, des figures bibliques qui viennent symboliquement apporter une part de leur personnalité.

Résider sous la *Soucca*, c'est se confronter à une forme d'étrangeté. Dans un premier temps, celle qui est inhérente à un nouveau mode de vie, mais dans un second, celle qui est liée à de nouvelles rencontres.

La rencontre avec les *Ouchpizin*, les invités réels ou symboliques de la fête, oblige chacun à se repenser et à sortir de lui-même.

La confrontation avec l'altérité tout autant qu'elle peut être parfois perçue comme une menace est aussi le premier des pas pour connaître le monde et se découvrir soi-même.

Résider sous la *Soucca* devient alors, dans cette perspective, un moyen d'entrer dans le monde.

*Chabbat chalom et 'hag samea'h,*

Rabbin Jonas Jacquelin